

Les graffitis de Dieu

Par Greg Williams

en parlant de la
VIE



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les soldats américains ont développé un graffiti qui est devenu un emblème de survie. Vous avez déjà vu cette image surtout si vous êtes issu d'une famille de militaires: une personne avec un long nez comique jetant un coup d'œil par-dessus un mur avec la phrase « Kilroy était là ».

Cette image étrange est devenue un cri de ralliement pour les troupes américaines à dessiner partout où elles allaient. Chaque fois qu'elles prenaient un bastion ennemi ou qu'elles réussissaient à passer au travers d'une bataille, Kilroy apparaissait sur le mur. C'était une image d'espoir et de détermination, ainsi qu'un brin d'humour bien nécessaire.

Il y a une pratique curieusement similaire dans la rédaction des évangiles. Un mot apparaît dans une histoire et dans une autre, liant les deux endroits du récit pour nous aider à lire ce qui se passe. C'est l'équivalent du Saint-Esprit du « Kilroy était là » dans les pages de l'Écriture.

Laissez-moi vous donner un exemple de cette pratique, que les érudits appellent « fil conducteur ». Dans Marc 1, Jésus est baptisé par Jean dans le Jourdain et sort de l'eau pour voir les cieux « déchirés ». Nous voyons Marc utiliser ce même mot dans un autre endroit poignant :

« Cependant, Jésus poussa un grand cri et expira. Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. » Marc 15:37-38 (LSG21)

Ce fil conducteur, ce « Kilroy était là », nous aide à relier l'histoire du baptême de Jésus et la déchirure du rideau. Tout comme Dieu a déchiré les cieux pour nous dire qu'il prenait plaisir en Jésus, il a déchiré le rideau pour nous dire qu'il prend plaisir en nous.

Un autre endroit important est le reniement de Jésus par Pierre dans Jean. Au chapitre 18, Pierre est dans la cour du temple et nie connaître Jésus alors qu'il se réchauffe au « feu de charbon de bois ». Au chapitre 21, lorsque Jésus restaure Pierre avec amour, il attend sur la plage en cuisinant du poisson sur un « feu de charbon de bois ». Ces exemples sont des jeux verbaux importants qui nous font prêter attention. Comment ces histoires se relient-elles les unes aux autres ? Nous voulons nous demander ce que nous apprenons sur Dieu lorsque nous mettons ces anecdotes côte à côte ?

Dans un sens, Dieu fait cela dans notre vie aussi. De temps en temps, lorsque nous regardons d'un regard approprié, nous pouvons voir son graffiti sur le mur : « Dieu était là. » Dieu était présent, Dieu a apporté cette bénédiction ou ce changement, apparemment sorti de nulle part et ses empreintes digitales y sont partout.

Je vous encourage à garder un œil attentif aux fils conducteurs signalant la présence de Dieu dans votre vie.

Je m'appelle Greg Williams, En parlant de la VIE.